

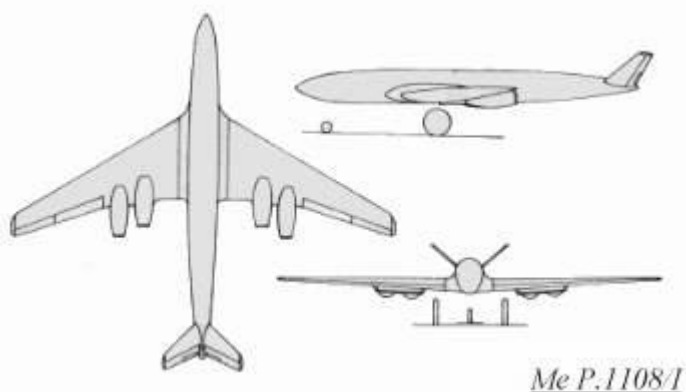


Messerschmitt P 1108 / 1

En parallèle au montage du Daimler Project C, monstrueux appareils destiné à trimballer une floppée d'avion parasite, j'entame justement la future cargaison.

Daimler ne se fut point foulé pour les noms des appareils en prévoyant des projets "E" et "F" comme appareils monoplace à forte tendance suicidaire et un projet "B" de bombardement.

J'eusse déjà commis ce dernier au 1/144, et, pour changer, je regarde quel appareils d'autre constructeur il eut été possible d'installer sous le bidon du Daimler...mon choix c'est porté rapidement sur le projet P1108 I de Messerschmitt aux dimensions quasi similaire au Project "B" Daimlierien.

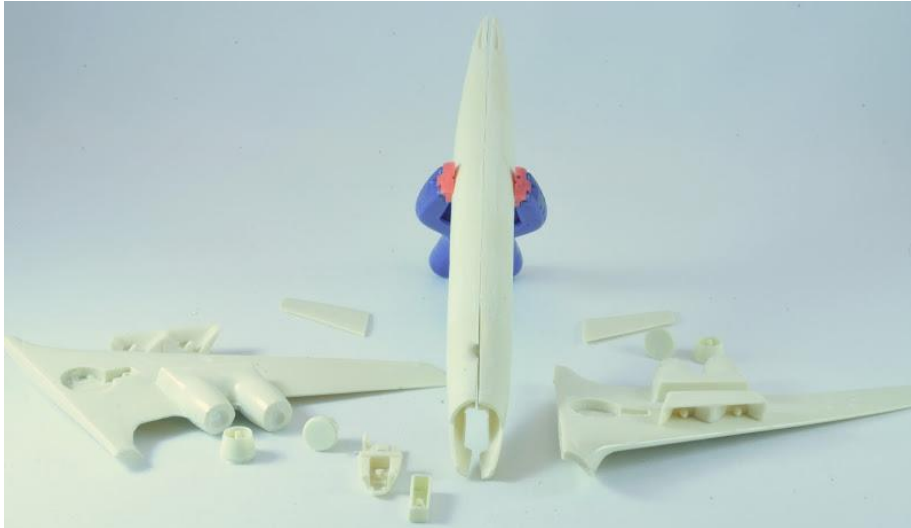


Me P.1108/1

Il s'agit du kit Antares de Marcelo au 1/72ème, en résine de forte belle facture et à la fragilité quasi légendaire, je viens pour ne pas me faire mentir de casser le fuselage avant dans une tentative toute en douceur de le redresser un tantinet.

Il est bon de se retrouver en terrain connu, les deux mains dans une bassine (Rika...), à snifer de la résine odorante (keuf keuf).

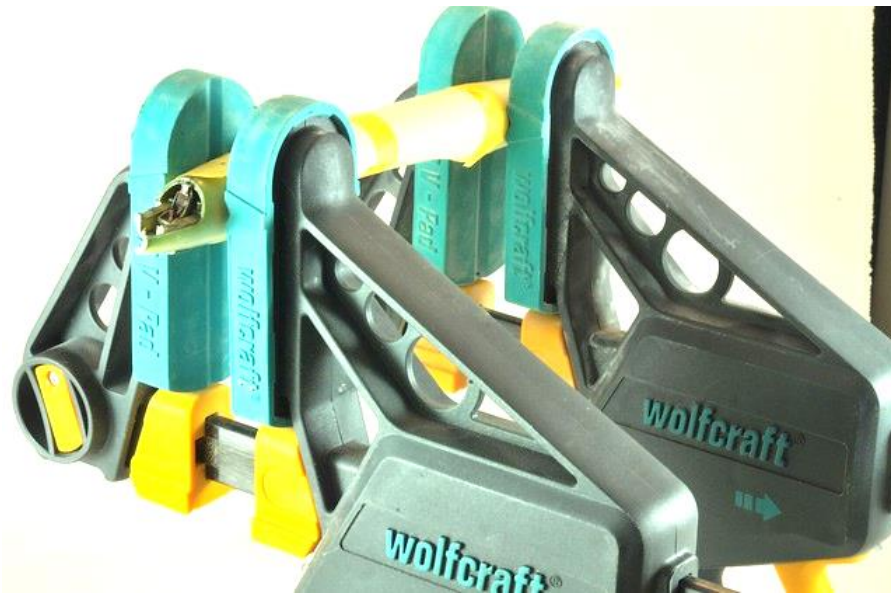
Après nettoyage, dégraissage, Proxonage et passage entre mes petits doigts fripés, on obtient de jolis pièces à l'assemblage astucieux...cela devrait aller assez vite.



On notera que le pif se redresse assez mal, malgré son stage eau bouillante + frigo.
On fourre donc une première moitié de fuselage avec le cockpit et on leste allégrement.



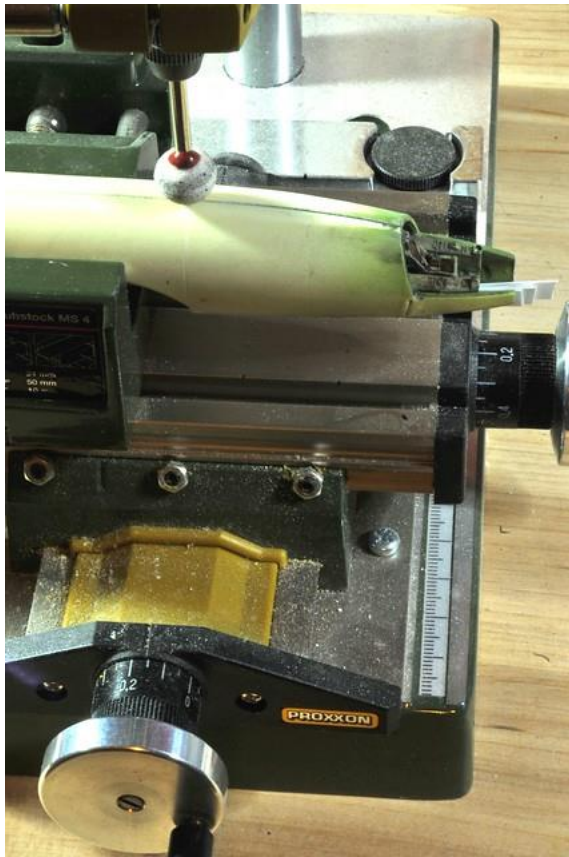
Ensuite on ferme et on maintient avec les moyens médiévaux du bord ...il faut dire que la résine et particulièrement résistante, rigide et cassante, l'avant du fuselage en fait les frais pour la peine.
Donc on hésite pô.



Le but suivant et de lui greffer une verrue dorsale comme celle-ci.

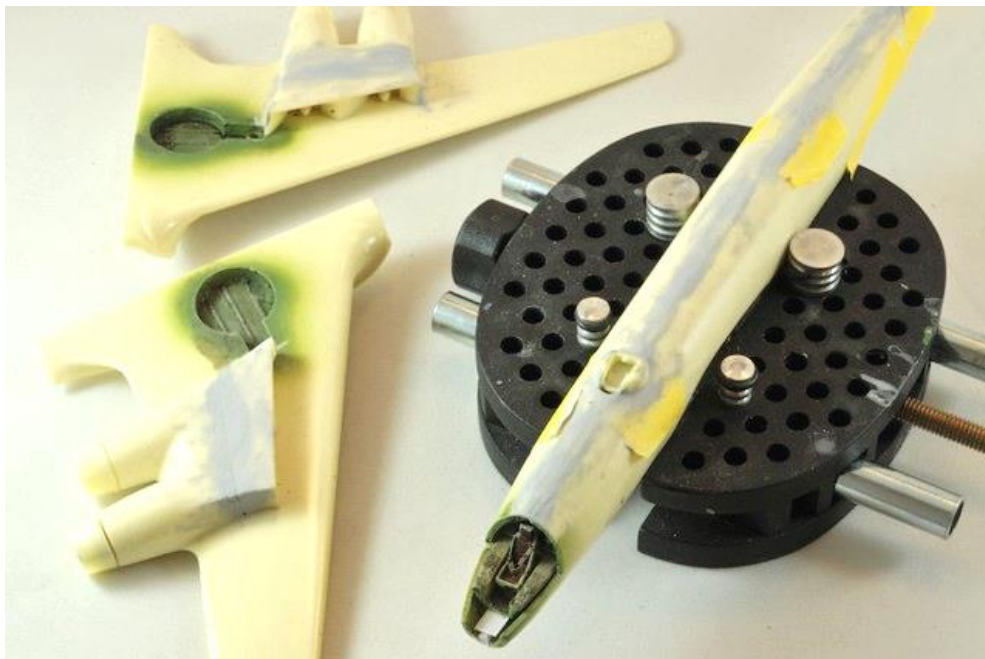


Pour cela positionnement du bouzin et application de la punition dite "de la fraise boule".
Rattrapage du fuselage avant à grand renfort de carte plastique.



Collage d'une tourelle surmoulée.

Collage des tuyères avec difficulté car elles ne tombent évidemment pas à plat après décarottage. Elles auront droit à leur dose de Sintofer itou.



Le puit avant est harrassé puis poncé comme ça on est sûr des ajustements, puis c'est reparti pour la tartiflette cette fois ci inférieure.

Bientôt sur vos écrans "le retour de la vengeance de la verrière thermoformée" (j' aime pô ça!)



Monté en parallèle un Blohm und Voss a l'apparence plus que douteuse, il faut que je me repose les rétines avec un appareil aux lignes autrement plus gracieuses.

Je ressors donc le Messerschmitt P1108 de derrière les fagots, le met en croix et sors le mastic.





Le but est aussi de tester une nouvelle peinture métallique dégottée à la dernière expo de Lingen.



Je vais rester sur le modèle du boxart.



De toute façon j' ai une floppée de prototypes Messerschmitt en stock, comparé aux autres constructeurs donc il faut que j' accélère le mouvement chez Willy.

Et en noir il est encore mieux!!!

Passage du primer noir de K, très fin, et agréable à pulvériser, un peu comme de l'Alclad qui ne pue pas!!!

Masquage des Balkankreuz et des marquages avant passage du...noir!!!



Alors passage de l'alu, je suis un poil déçu le rendu n'est pas des masse lisse, j'ai un meilleur résultat à l'Alclad.



L'appareil n'ayant pas apprécié, je lui colle un paquet de pansement.



On pschitt le chrome dans la foulée!

Démasquage et grosses galère avec le chrome, outre mes grosses minimes qui laissent de très seyante empreintes digitales genre « les fruits aux fonds de la coupe » de Bradbury, le scotch Tamiya utilisé pour le panneling laisse de grosse trace dégueu.

Bref gants obligatoires et je retouche au minimum au biniou!!!

Collage des pétoires Schalton.

Galère aussi pour poser l'adhésif alu scellant la verrière (ça plisse, c'est pas plat, c'est chiant!) Au bout du énième essai, je laisse ça comme ça pour le moment.

Petite séance en vol, désormais classique, avant la pose des trains et des trappes.





Allez celui-là est fini, un projet Messerschmitt de plus sur l'étagère (et il en reste un paquet)
Les trains en métal s'installent parfaitement, une petite tige ventrale évite la turgescence naturelle du modèle, car la place pour lester à l'avant est inexistante.

Petite série pour terminer et on passera à, ben sans doute encore du Messerschmitt car, comparer aux autres constructeur, j'en ai encore pas mal en stock!





